



Manac'h Lucien : Né le 8-07-1930 à Landivisiau ; 1956, prêtre, vicaire à Pont-de-Buis ; 1958, vicaire à Plomeur ; 1961, vicaire cantonal à Daoulas ; 1964, vicaire à Saint-Jean de Brest ; 1966, vicaire à Plougoulm ; 1970, vicaire à Carantec ; 1973, vicaire à Saint-Pol-de-Léon ; 1979, recteur de Saint-Goazec ; 1985, recteur de Cast et Quéménéven ; décédé le 18-01-1989.

Étude : *Quimper et Léon*, 1989 p. 97.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Henri Roignant aux obsèques de M. Manach, en l'église de Cast, le 20 janvier 1989.*

Le Vicaire général Joseph Bescond nous a dit au début de cette messe les paroisses où Lucien a été... Je suis sûr qu'à travers les différents ministères qu'il a exercés, bien des laïcs qui ont approché l'abbé Manac'h de près, qui ont travaillé avec lui, pourraient dire mieux que moi qui est le prêtre qu'ils ont rencontré, connu, qui les a marqués, qui les a conduits à Jésus-Christ.

Pardonnez-moi donc paroissiens de Cast, Quéménéven, Saint-Goazec, Saint-Pol... et d'ailleurs si à travers mon ami Lucien, je connais peut-être moins bien que beaucoup d'entre vous le prêtre de Jésus-Christ qu'a été pour vous l'abbé Manac'h.

Six années passées ensemble au séminaire de Quimper avaient fait de nous des amis. Et comme Landivisiau et Saint-Pol-de-Léon sont proches, les vacances nous donnèrent de mieux nous connaître encore à travers nos familles. Notre ministère nous a vite séparés mais nous étions toujours très heureux de nous retrouver tout particulièrement à nos réunions de

« cours » d'ordination de 1956. Et puis Lucien a exercé huit ans à Saint-Pol-de-Léon, ma paroisse natale, où il était très apprécié... c'est là que j'ai eu l'occasion de le rencontrer plus fréquemment.

Lucien, je l'ai toujours connu comme un homme d'une très grande délicatesse, très discret, ne pénétrant jamais de force chez quelqu'un, attendant qu'on l'invite, qu'on se confie à lui ou qu'il puisse se confier à vous, d'une grande bonté aussi, ayant le souci de ce qui est juste, le souci d'accomplir son travail avec une très grande conscience presque jusqu'au scrupule, ayant presque peur de ne pas réaliser aussi parfaitement qu'il aurait voulu son ministère, c'est pour cela sans doute qu'il est allé jusqu'à la limite de ses forces... Je sais aussi que c'était la prière qui portait toute cette vie.

Dans l'évangile de Jean je lisais à l'instant ces mots : « La vie éternelle c'est de te connaître toi, le seul Dieu, le vrai Dieu et de connaître celui que tu as envoyé Jésus-Christ ». Et puisque c'est cela la vie éternelle, je peux dire qu'elle était bien commencée pour Lucien: La lecture de la Bible, la prière du bréviaire étaient pour lui des approches régulières de Dieu et la célébration de l'eucharistie sa nourriture quotidienne indispensable...

Seul Jésus-Christ sait réaliser parfaitement ce qu'il dit. Mais nous tous ses prêtres nous essayons de notre mieux de le faire aussi et Lucien Manac'h a été de ces prêtres qui ont essayé de tout leur cœur d'ouvrir les hommes à l'amour de Dieu, à son Fils Jésus-Christ, à son Esprit et quand je dis les hommes je devrais dire tous les hommes sans distinction car Lucien n'a jamais voulu être le prêtre d'un groupe, d'un milieu, mais humblement prêtre pour tous.

*Quimper et Léon*, 1989, p. 97.